

La passion de soigner, ça ne s'oublie jamais !

Dès le début de ma carrière, j'ai choisi de contribuer à l'évolution de cette merveilleuse profession qu'est la nôtre. Je me suis impliquée dans tous les milieux où j'ai travaillé, j'ai participé à de nombreux comités, avec des résultats parfois éclatants, parfois décevants. Malgré les difficultés, je reste persuadée que chacun peut, à son échelon et par un investissement personnel, influencer les décisions qui amorcent le changement. C'est ainsi que je me suis engagée, après une formation clinique plus poussée en soins gériatriques, à travailler en recherche et en gestion afin d'apporter des changements dans le domaine des soins aux personnes âgées. Des occasions se sont présentées; j'ai pu, en tant qu'assistante de recherche, adjointe clinique et directrice des soins infirmiers, faire évoluer certains dossiers: financement des centres hospitaliers de soins de longue durée et des centres d'accueil, systèmes d'information de gestion en soins infirmiers, indicateurs de qualité des soins, programmes de soins liés aux problèmes de santé des personnes âgées, etc.

Les trois dernières années que j'ai passées à titre de secrétaire générale ont été des plus enrichissantes. Participer au premier plan à la formulation des orientations stratégiques de sa profession est certes un privilège, mais surtout une grande responsabilité envers le public et les membres. Je suis fière d'avoir eu la chance de contribuer aux travaux entrepris par l'OIIQ pour faire évoluer notre profession.

Ce thème de la Semaine des infirmières et infirmiers était tout à fait de circonstance lorsque, après plusieurs années consacrées à la gestion des soins infirmiers et, plus récemment, au Secrétariat général de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, j'ai pris la décision, pour des raisons familiales et personnelles, de quitter mes fonctions en septembre prochain pour réaliser de façon différente les projets qui me tiennent à cœur.

Là encore, sans la compétence et l'engagement professionnel de nombreuses infirmières et collaborateurs, ces projets n'auraient pu voir le jour, dont, notamment, la nouvelle *Loi sur les infirmières et les infirmiers*, la révision du *Code de déontologie*, le nouvel examen professionnel, l'adoption de nombreux règlements, tel celui portant sur le programme d'externat. De plus, la révision de la réglementation donnant accès à la profession a été entreprise dans un but d'harmonisation avec le nouveau programme de formation DEC-bac et la nouvelle *Loi sur les infirmières et les infirmiers*. Les résultats qui découleront de ces travaux donneront lieu à de nouveaux règlements plus modernes et plus adaptés au nouveau contexte de la mondialisation.

Je profite donc de l'occasion pour souligner le professionnalisme et l'esprit novateur des infirmières dont les projets et les réalisations influencent le cours de la profession au quotidien. Ces projets, dont les réalisations sont mises en valeur dans le cadre du concours Innovation clinique 3M, m'ont permis de rencontrer, partout au Québec, des infirmières convaincues et enthousiastes, des agents de changement qui, chacune à leur façon, témoignent de leur passion de soigner.

Une nouvelle étape

Les circonstances de la vie m'incitent à choisir une voie différente de celle que j'avais prévue. Je quitte donc mon poste de secrétaire générale, et par le fait même, les personnes qui m'ont si bien entourée au cours de mon mandat. À chacune d'elles, je dis merci: merci pour leurs judicieux conseils, leur dévouement et leurs convictions.

Merci également à une femme extraordinaire qui mérite toute mon admiration pour son leadership professionnel, sa vision, son énergie et son sens politique. La profession est privilégiée d'avoir comme présidente une infirmière aussi passionnée que l'est Gyslaine Desrosiers.

Je quitte un poste, mais pas la profession. J'ai beaucoup reçu: il est grand temps de transmettre à d'autres ce bagage de connaissances et d'expérience qui est le mien. J'enseignerai donc avec passion l'art de soigner en m'inspirant de Rodin qui disait: « Un art qui a de la vie ne reproduit pas le passé; il le continue! »

LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

DIANE SAULNIER